

SAHEL : SITUATION METEOROLOGIQUE ET ETAT DES CULTURES EN 1998

Rapport No.5 - 10 octobre 1998

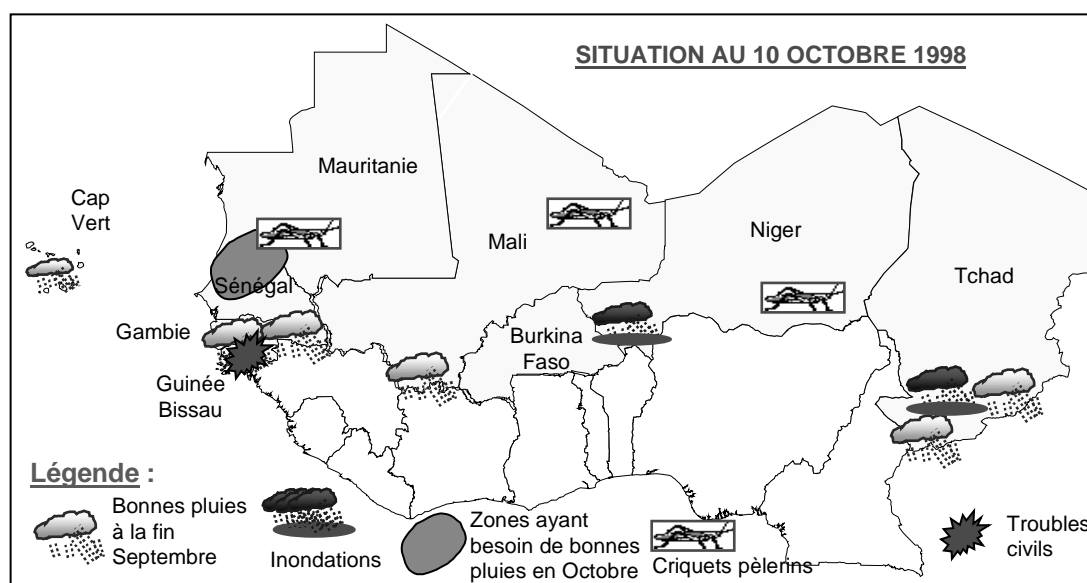


LES PERSPECTIVES DE RECOLTES SONT DANS L'ENSEMBLE FAVORABLES DANS LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS DU SAHEL

RESUME

La saison des pluies atteint maintenant son terme après d'abondantes pluies en septembre. Après les pluies en baisse de la fin du mois d'août, les précipitations sont généralement restées supérieures à la normale et bien réparties sur la plupart des régions de production du Sahel durant la première décade de septembre. Des pluies torrentielles sont à nouveau tombées sur plusieurs régions du Niger, où elles ont causé des inondations. Les pluies sont restées assez abondantes durant la seconde décade, sauf dans le sud de la Mauritanie, mais elles ont diminué de façon significative durant la dernière décade. Les précipitations sont devenues abondantes dans les îles du sud du Cap Vert à la mi ou la fin septembre. Les pluies sont restées particulièrement abondantes en Guinée Bissau. La dernière image du satellite Météosat pour les premiers jours d'octobre indique que la couverture nuageuse s'est nettement déplacée vers le sud, indiquant la fin de la saison des pluies dans la plupart des régions du nord.

Suite à de bonnes précipitations, les perspectives de récoltes sont généralement favorables au **Mali**, au **Burkina Faso**, au **Niger** et au **Tchad**, excepté dans la zone soudanienne affectée par de fortes inondations. En **Gambie** et au **Sénégal**, les perspectives de récoltes se sont améliorées suite aux pluies régulières depuis le mois d'août, mais dans le nord du Sénégal, des pluies additionnelles sont nécessaires en octobre, étant donné que la saison des pluies a commencé tardivement cette année. En **Mauritanie**, les conditions de croissance des cultures sont restées dans l'ensemble favorables en septembre. Les perspectives de récolte se sont améliorées au **Cap Vert** avec l'augmentation des pluies en septembre. Elles sont incertaines en **Guinée Bissau** étant donné que l'impact que les troubles civils ont eu sur les semis et les autres activités agricoles n'est pas clair. Des missions conjointes FAO/CILSS d'évaluation des récoltes sont prévues à partir de la mi-octobre, afin d'estimer, avec les services nationaux, la production céréalière 1998. L'estimation FAO des rendements céréaliers pour les pays sahéliens est présentée dans l'annexe 1.



Les pâturages sont abondants. Des sauteriaux ont été signalés dans la plupart des pays. Des attaques d'oiseaux granivores et d'insectes sont préoccupantes dans plusieurs pays. Une activité limitée de criquets pèlerins a été signalée en Mauritanie, au Mali et au Niger. Quelques adultes pourraient aussi apparaître dans le nord de la Mauritanie, et persister dans le nord du Mali et du Niger.

EVALUATION DES RECOLTES CEREALIERES 1998 DANS LE SAHEL

Une réunion régionale a été organisée par le CILSS du 21 au 25 septembre, au centre Agrhymet de Niamey, au Niger, pour faire une première évaluation de l'hivernage et des perspectives de récolte 1998. Des représentants de tous les pays membres du CILSS ont présenté un rapport sur la situation actuelle dans chaque pays. Le centre Agrhymet, le projet DIAPER et la FAO/SMIAR ont ensuite fait des présentations à un niveau régional sur les indicateurs climatiques de cette saison, l'évolution de l'offre et de la demande en céréales durant les dix dernières années et les scénarios possibles pour les bilans céréaliers 1998/99.

Le rapport final de cette réunion régionale indique que les perspectives de récoltes sont favorables dans la plupart des pays producteurs du Sahel, mais restent incertaines au Cap Vert, au Sénégal et en Gambie, suite au début tardif de la saison des pluies. Ces meilleures récoltes devraient permettre de restaurer les niveaux de consommation par personne observés avant la faible récolte de 1997, et donc améliorer la situation alimentaire des populations affectées par de mauvaises récoltes successives. Cependant, l'augmentation de production ne devrait pas être suffisante pour reconstituer les stocks céréaliers de façon adéquate, et ainsi, de manière générale, la sécurité alimentaire devrait rester fragile dans le Sahel.

Les missions annuelles FAO/CILSS d'évaluation des récoltes vont visiter chaque pays à partir de la mi-octobre et discuter avec les services nationaux impliqués dans le suivi de l'hivernage (services météorologiques, des statistiques agricoles, de lutte contre les ravageurs des cultures, systèmes d'alerte précoce (SAP), systèmes d'information sur les marchés (SIM),...) et se mettre d'accord sur les estimations de production céréalière nationale. Ensuite, une réunion de synthèse régionale sera organisée en novembre avant la réunion annuelle du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires dans le Sahel organisée par le CILSS et le Club du Sahel avec les représentants des pays donateurs, les 3 et 4 décembre à Dakar.

SITUATION PAR PAYS



BURKINA FASO : Les perspectives de récoltes sont favorables. Suite aux pluies décroissantes de la fin du mois d'août, les précipitations ont repris et sont restées généralement bien réparties et abondantes durant les deux premières décades de septembre. Elles ont à nouveau diminué à la fin du mois de septembre, mais les réserves en humidité du sol sont adéquates. Le cumul des précipitations est normal à supérieur à la normale sur la plupart du pays, et bien supérieur à la normale dans le nord et l'est. Le mil et le sorgho sont au stade floraison/formation du grain dans la moitié sud du pays, et la maturation commence dans la moitié nord. Globalement, les conditions culturales sont bonnes sauf dans quelques régions de bas-fonds affectées par des excès en eau. Une bonne récolte céréalière est attendue.

Les pâturages sont abondants et de bonne qualité. Quelques infestations d'insectes ont été signalées localement. La surface totale infestée depuis le début de la saison est estimée à environ 105 000 hectares dont seulement une partie nécessitait des traitements. Des problèmes phytosanitaires sont apparus sur le coton, mais aussi sur le mil, le sorgho, le niébé et les pâturages dans quelques provinces de l'ouest. Des recherches sont en cours afin de déterminer les traitements possibles.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes est prévue du 19 au 23 octobre, afin d'estimer la production céréalière 1998.

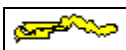


CAP VERT: Les perspectives de récolte se sont améliorées suite aux pluies en augmentation de la mi ou de la fin septembre. Les pluies sont restées limitées durant la première décade de septembre avec quelques pluies sur les îles du sud, principalement le 9 et le 10 septembre. Elles ont augmenté de manière significative durant la seconde décade sur toutes

les îles, mais ont été plus abondantes sur les îles de Fogo, Santo Antão et São Nicolau. Durant la troisième décade, des pluies bien réparties ont été enregistrées les 22, 28 et 29 septembre sur les îles du sud. Les cultures de maïs et de haricots se développent en général de façon satisfaisante dans les zones humides et sub-humides des îles de Santiago, Brava et Fogo où les réserves en eau des sols sont bonnes. Sur les îles de Maio et Boa Vista, le développement des cultures varie selon les régions alors que sur celle de São Nicolau, les semis n'ont pu commencer qu'après les premières pluies significatives du 12 septembre.

Des infestations de sauteriaux se sont développées sur la plupart des îles. Elles ont causé quelques dégâts sur le maïs dans l'île de Santiago, notamment dans les zones de Praia, São Domingos, Santa Cruz et Santa Catarina. Des traitements ont été entrepris.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes est prévue du 2 au 6 novembre pour estimer la production céréalière 1998.



GAMBIE: les perspectives de récolte se sont améliorées en septembre. Suite à un démarrage tardif de l'hivernage en juillet, les pluies sont restées en général régulières et bien réparties en août et en septembre. Elles ont sensiblement augmenté au début et à la mi-septembre. Elles ont diminué à la fin septembre mais sont restées bien réparties. Les cultures se développent en général de manière satisfaisante.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes est prévue du 12 au 16 octobre pour estimer la production céréalière 1998.



GUINEA-BISSAU: Les conditions de croissance des cultures sont favorables mais les troubles civils ont perturbé les activités agricoles. Les combats, qui ont commencé à Bissau le 7 juin et continué jusqu'au 26 juillet, date de la signature d'un cessez-le-feu, ont empêché les activités agricoles à la période critique des semis. Le cessez-le-feu a facilité la reprise des activités normales dans les champs mais les superficies ensemencées seront vraisemblablement en baisse du fait de l'insécurité et des pénuries de semences. L'imagerie satellitaire indique que les pluies sont restées particulièrement abondantes et bien réparties sur l'ensemble du pays en septembre, ce qui a favorisé la désalinisation des rizières de mangrove et le développement du riz récemment repiqué.



MALI: Les conditions de croissance des cultures sont restées favorables. Les pluies ont été en général normales ou supérieures à la normale en septembre. Le cumul des pluies est aussi normal à excédentaire dans la plupart des régions. Le niveau des rivières a augmenté de manière importante. Les conditions de croissance des cultures sont en général bonnes. Le mil et le sorgho sont au stade de l'épiaison, le maïs et le mil souba à celui de la maturation. Le riz irrigué est au tallage.

Les pâturages sont bons. Des attaques d'insectes ont été signalées sur le sorgho dans les régions de Koutiala et San. Les sauteriaux commencent à se concentrer sur les zones de culture mais l'incidence sur les cultures reste limitée. Des oiseaux granivores affectent le mil dans la zone frontalière entre le Mali et la Mauritanie. Des adultes isolés de criquets pèlerins ont été vus dans la région de Kidal au début du mois. Il y a aussi eu des signalisations non confirmées par des nomades de fortes densités d'adultes mêlés à des sauteriaux entre Tarlit et Tibagaten. Des reproductions à petites échelles sont attendues et devraient continuer en octobre dans la vallée du Tilemsi et dans quelques oueds de l'Adrar des Iforas.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes est prévue du 26 au 31 octobre pour la production céréalière 1998.



MAURITANIE: Les cultures pluviales se développent en général de manière satisfaisante suite aux bonnes conditions de croissance des cultures. Début septembre, des pluies supérieures à la normale, souvent dépassant les 50 mm sur la décade, ont été reçues dans les zones agricoles où elles ont permis de bien reconstituer les réserves en eau des sols. Les pluies sont restées bien réparties et assez abondantes durant la deuxième décade mais elles ont diminué dans l'Assaba, le Brakna et les deux Hodhs. A la fin de septembre, les besoins en eau des cultures restaient en général couverts mais les réserves en eau du sol ont diminué, ce qui peut affecter les semis tardifs, notamment dans le sud-est.

Les pâturages se sont bien régénérés suite aux pluies bien réparties du début ou de la mi-septembre. Des attaques de sauteriaux et autres insectes ont été signalées localement. Un criquet pèlerin adulte isolé a été vu au sud d'Aioun El Atrous le 27 septembre et d'autres adultes dans quelques zones du Trarza et à l'ouest du Tagant à la fin septembre. Le nombre de criquets devrait augmenter mais rester à un niveau faible et non inquiétant dans le sud-ouest et dans le nord entre Akjoujt et Zouerate.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes est programmée du 2 au 6 novembre pour estimer la production céréalière 1998.



NIGER: Les perspectives de récoltes sont favorables suite aux pluies en général abondantes et bien réparties reçues durant toute la saison. Des pluies supérieures à la normale et bien réparties ont été reçues au début ou à la mi-septembre. Après celles de début août, des pluies torrentielles sont à nouveau tombées sur Niamey et sa région (150 mm le 5 septembre). Elles ont aussi provoqué des inondations dans plusieurs autres régions du pays, notamment dans les régions de Diffa (à Mainé Soroa), le sud de Dosso et le sud de Maradi. Le fleuve Niger a atteint un niveau record à Niamey ce qui a inondé plusieurs rizières autour de la capitale. Les précipitations ont diminué de manière significative à la fin septembre, annonçant la fin de la saison des pluies. Les réserves en eau des sols pourraient être insuffisantes dans certaines régions pour les semis tardifs ou les variétés à cycle long mais, dans l'ensemble, on s'attend à une récolte bonne voire record.

Les pâturages sont abondants. Des infestations de sauteriaux et autres insectes sont signalées sur le mil dans plusieurs régions et notamment dans les départements de Diffa, Tahoua et Zinder. Des criquets pèlerins isolés ont été signalés à la mi-septembre près de Diffa. De faibles effectifs d'adultes sont sans doute présents et en reproduction dans les zones de pluies récentes au sud du Tamesna et l'ouest de l'Aïr. Leur nombre pourrait augmenter mais rester à des niveaux faibles et non préoccupants.

Une mission conjointe FAO/CILSS d'évaluation des récoltes est prévue du 19 au 23 octobre pour estimer la production céréalière 1998.



SENEGAL: Les conditions de croissance des cultures sont restées favorables en septembre. Suite à un démarrage tardif de la saison des pluies à la mi ou à la fin de juillet dans le centre et dans le centre-nord, les pluies sont restées régulières en août et en septembre. La pluviométrie a augmenté début septembre, notamment dans le centre et dans le nord. A la mi ou la fin septembre, les précipitations ont diminué mais elles sont restées bien réparties, avec de bonnes pluies notamment le 19 et le 21 septembre. L'augmentation du niveau des rivières a engendré l'inondation des cuvettes de Ballou et Sébou sur la rivière Falamé et de celles de Bakel commune, Moudéri et Yaféra sur le fleuve Sénégal. Les cultures sont en général en phase de reproduction ou de maturation. Dans le sud, le maïs et le mil sont en phase de maturation ou début de récolte; le sorgho et le riz de plateau sont au stade floraison/épiaison. Dans

le centre, le maïs et le mil souna commencent à être récoltés “en vert”. Dans le nord, le mil et le sorgho sont au stade floraison/épiaison mais davantage de pluies sont nécessaires pour que les cultures puissent compléter leur cycle de croissance.

Les pâturages sont en général abondants. Des infestations de sauteriaux et autres insectes ont été signalées sur le mil, le niébé et l’arachide dans les régions de Diourbel, Kaolack, Saint Louis et Thiès.

Une mission conjointe FAO/CILSS d’évaluation des récoltes est prévue du 26 au 30 octobre pour estimer la production céréalière 1998.



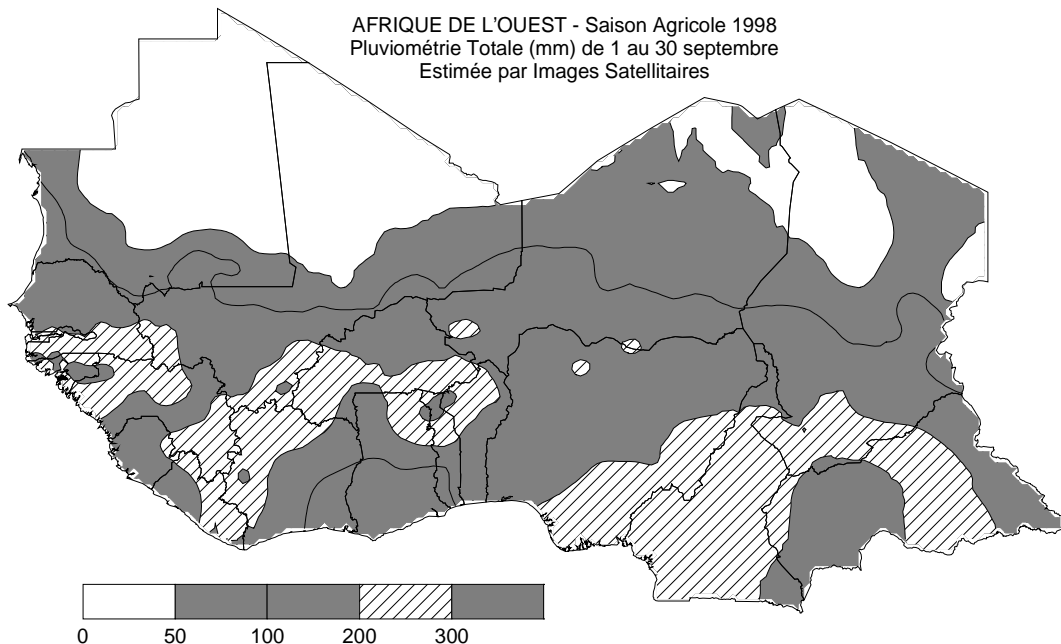
TCHAD: Les pluies sont restées abondantes et bien réparties en septembre. Bien qu’en baisse par rapport aux niveaux reçus en août, les pluies sont restées en général abondantes, régulières et bien réparties en septembre, notamment durant les deux premières décades. Les stades de développement des cultures varient selon les régions, en fonction des dates de semis. Des inondations ont affecté de larges zones, notamment dans la région de Moundou. Ailleurs, le développement des cultures est en général satisfaisant.

Les pâturages sont abondants suite aux pluies supérieures à la normale reçues dans la zone sahélienne. Quelques adultes isolés de criquets pèlerins sont peut-être présents et en reproduction dans quelques zones du Biltine et de l’Ennedi, au sud de Fada, et dans l’Erdi.

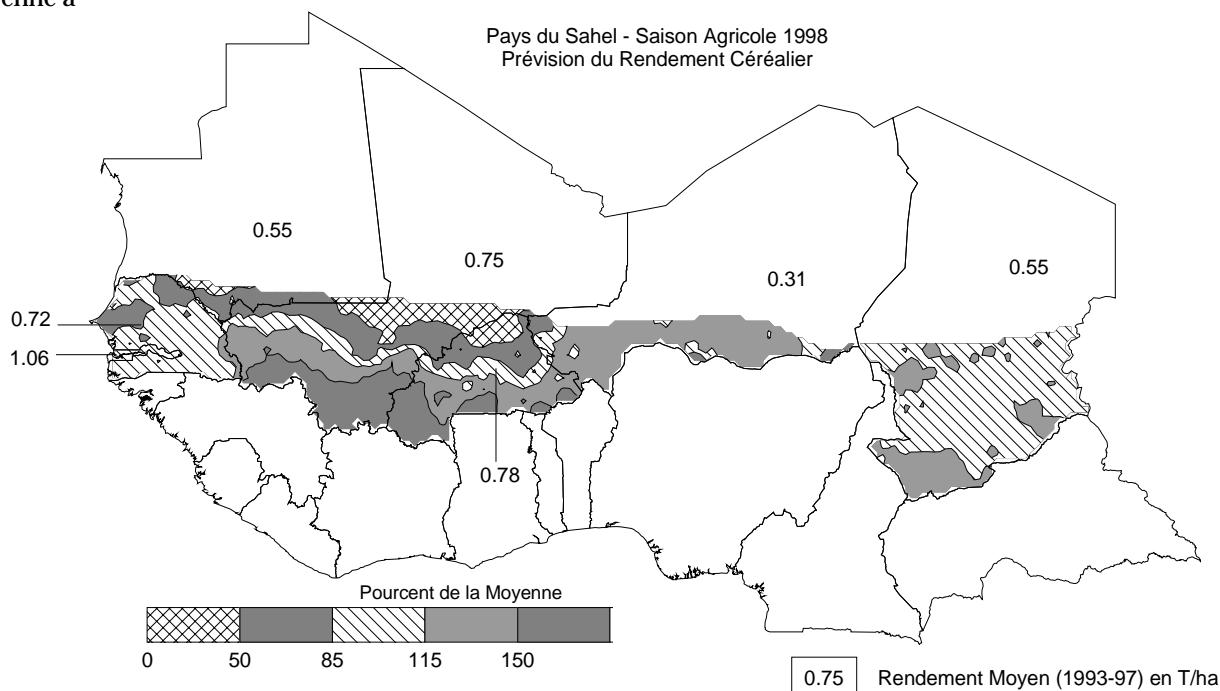
Une mission conjointe FAO/CILSS d’évaluation des récoltes est prévue du 19 au 23 octobre pour estimer la production céréalière 1998.

ANNEXE 1: CARTES DE CUMUL PLUVIOMÉTRIQUE ET PREVISION DE RENDEMENT

La carte ci-dessous indique la pluviométrie totale pour le mois de septembre. Les données ont été extraites à partir des estimations des pluies (RFE) par images satellitaires préparées par le projet NOAA/USGS/FEWS/USAID. Les images de pluies estimées sont créés par interpolation spatiale de plusieurs paramètres relevés au sol et mesurés par télédétection tels que: pluviométrie, humidité relative, vitesse du vent, altitude, ten



La carte ci-dessous montre la prévision du rendement céréalier (maïs, sorgho, mil) des pays du Sahel pour la saison agricole 1998, indiquée en pourcentage du rendement moyen des 5 dernières années (1993-1997). La carte est obtenue en utilisant pour chaque pays une fonction du rendement qui met en relation, d'une façon statistique pour la période 1982-97, les données de sorties du modèle FAO de bilan hydrique pour une culture donnée au rendement de la culture. Pour l'année 1998, le modèle de bilan hydrique utilise la pluviométrie moyenne à partir du 1er octobre jusqu'à la fin du cycle cultural



Source: NOAA – Préparée par FAO, SDRN, Groupe d'Agrométéorologie

Système Mondial d'Information et d'Alerte Rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Voici le cinquième rapport du SMIAR sur les conditions météorologiques et l'état des cultures dans les pays sahéliens de l'Afrique de l'Ouest en 1998. L'aire géographique couverte par ces rapports comprend les neuf pays membres du Comité permanent inter-Etats de lutte contre la sécheresse dans le Sahel (CILSS), à savoir Burkina Faso, Cap-Vert, Gambie, Guinée-Bissau, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Ces rapports seront établis tous les mois de juin à novembre. Le rapport final, contenant les premières estimations de production, sera publié fin-novembre.

Ces rapports sont établis en utilisant des données fournies par les représentations de la FAO dans les pays, le Groupe agrométéorologique et Groupe de surveillance de l'environnement (SDRN), le Groupe acridiens, migrants nuisibles et opérations d'urgence (ECLO), le Service des opérations spéciales de secours (TCOR), le Programme alimentaire mondial (PAM), ainsi que diverses organisations non gouvernementales (ONG). Pour le présent rapport ont été utilisés les données pluviométriques locales, les estimations décennales FAO/ARTEMIS des précipitations, les rapports de terrain et informations communiquées par les représentants de la FAO jusqu'au **30 septembre**. La dernière image satellite des premiers jours d'octobre a été également analysée pour une dernière mise à jour.

Dans ces rapports sont mentionnées quatre zones écoclimatiques qui se différencient par le niveau de leurs précipitations annuelles moyennes et leurs caractéristiques agricoles (zone sahélienne, zone soudano-sahélienne, zone soudanienne et zone guinéenne). Ces zones apparaissent sur la carte publiée dans le premier rapport et sont décrites ci-dessous:

Zone sahélienne: Les précipitations annuelles moyennes varient de 250 à 500 mm. C'est la zone située à la limite de la végétation pérenne; là où les précipitations sont inférieures à 350 mm, il n'y a que des pâturages et, parfois, des cultures céréalières à cycle court résistant à la sécheresse; dans cette zone, toutes les activités agricoles sont hautement aléatoires.

Zone soudano-sahélienne: Les précipitations annuelles se situent entre 500 et 900 mm. Là où elles sont inférieures à 700 mm, on pratique surtout des cultures ayant un cycle de végétation bref de 90 jours, c'est-à-dire principalement du sorgho et du mil.

Zone soudanienne: Les précipitations annuelles moyennes varient de 900 à 1 100 mm. La plupart des céréales cultivées ont un cycle de végétation de 120 jours ou plus. C'est la zone où l'on produit l'essentiel des céréales, notamment du maïs, des racines et tubercules, et des cultures de rapport.

Zone guinéenne: Les précipitations annuelles moyennes dépassent 1 100 mm. Font partie de cette zone, où il est plus facile de cultiver des racines, la Guinée-Bissau et une petite partie du Sud Burkina Faso, du Sud Mali et de l'extrême Sud du Tchad.

Il sera également question de la "**Zone de convergence intertropicale**", dont la trace à la surface du sol est dénommée "**front intertropical**". Il s'agit d'une zone quasi permanente entre deux masses d'air qui séparent les alizés de l'hémisphère Nord et ceux de l'hémisphère Sud. Elle se déplace au nord et au sud de l'Equateur et arrive généralement en juillet à sa position située le plus au nord. Sa position fixe les limites septentrionales des précipitations possibles au Sahel; les nuages de pluie se situent généralement à 150 ou 200 km au sud du front intertropical. La **normale pluviométrique** fait référence à la période 1961-1990.

Veuillez noter que ce rapport est disponible en français et en anglais sur **Word Wide Web** de l'**Internet** aux adresses suivantes:

- [HTTP://www.cirad.fr/giewss/french/smiar.htm](http://www.cirad.fr/giewss/french/smiar.htm)

- [HTTP://www.fao.org/giewss/french/smiar.htm](http://www.fao.org/giewss/french/smiar.htm) puis cliquer sur Suivi de l'hivernage au Sahel

Il est également maintenant possible de recevoir automatiquement ce rapport par **courrier électronique** dès sa parution en s'inscrivant sur la liste de diffusion (ListServ) SMIARSahel. Pour cela, il faut envoyer un courrier électronique au gestionnaire de listes de la FAO à l'adresse suivante : mailserv@mailserv.fao.org, laisser en blanc la ligne « objet du message » et taper le message suivant :

subscribe SMIARSahel-L

Pour recevoir le rapport en anglais, envoyez le message :

subscribe GIEWSSahel-L

Pour se désinscrire de la liste, envoyer le message :

unsubscribe SMIARSahel-L (ou bien *GIEWSSahel-L*)

Le présent rapport a été rédigé pour usage officiel seulement sous la responsabilité du secrétariat de la FAO, sur la base d'informations provenant de sources officielles et officieuses. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de contacter pour plus de détails si nécessaire : Mr. Abdur Rashid, Chef, SMIAR, FAO, Rome

Télécopie No. 0039-06-5705-4495

Courrier électronique INTERNET: GIEWS1@FAO.ORG